

Reddition des troupes de Lettow-Vorbeck

25 novembre 1918

L'empire colonial allemand voit le jour après l'unification de 1871. Si des voix réclament l'annexion de certaines colonies françaises, Bismarck, prudent, juge cela prématuré, l'opinion publique étant peu intéressée par le sujet. Cet empire ne résistera pas à la Première Guerre mondiale.

L'Allemagne s'est établie dans le sud-ouest africain (l'actuelle Namibie) *en 1883*, a colonisé le Kamerun (actuel Cameroun) et le Togoland (actuel Togo) *en 1894*, puis l'Afrique orientale allemande (devenue Tanganyika, aujourd'hui partie continentale de la Tanzanie) et le Ruanda-Urundi *en 1885*. En quelques années l'Allemagne se retrouve à la tête d'un empire colonial cinq fois plus grand que l'ensemble des états allemands.

Durant la Première Guerre mondiale, bien que les colonies allemandes d'Afrique de l'Ouest possèdent de très bonnes défenses et d'importants effectifs, elles sont presque immédiatement occupées par les Alliés ; au Togo, elles capitulent *dès août 1914* face aux troupes franco-anglo-belges ; au Cameroun, elles abandonnent la région côtière pour se replier dans l'arrière pays, avant de se rendre *en février 1916*.

L'Afrique orientale allemande recouvre un vaste territoire de plus de 994 000 km² où se mêlent montagnes fertiles, grand rift africain, zones sèches sablonneuses ou rocailleuses, vastes zones forestières inhabitées et savanes giboyeuses ; le recensement de 1913 dénombre 7 645 000 Africains et 5 336 Européens.

Le 4 août 1914, un télégramme annonce la déclaration de guerre du Royaume-Uni à l'Allemagne : le gouverneur allemand Heinrich Schnee¹ ordonne qu'aucune action hostile ne soit entreprise tandis que le gouverneur de l'Afrique orientale britannique, Henry Conway Belfield², déclare que la colonie n'a aucun intérêt dans cette guerre, ce statu quo venant principalement qu'aucune des deux colonies n'a beaucoup de troupes militaires ; au moment de la déclaration de guerre, les forces allemandes de l'Afrique orientale se montent à 260 Allemands et 2 472 askaris³. *Au 31 décembre 1915*, cette troupe compte 2 712 Allemands, 11 367 askaris, 2 591 auxiliaires Ruga –Ruga⁴,

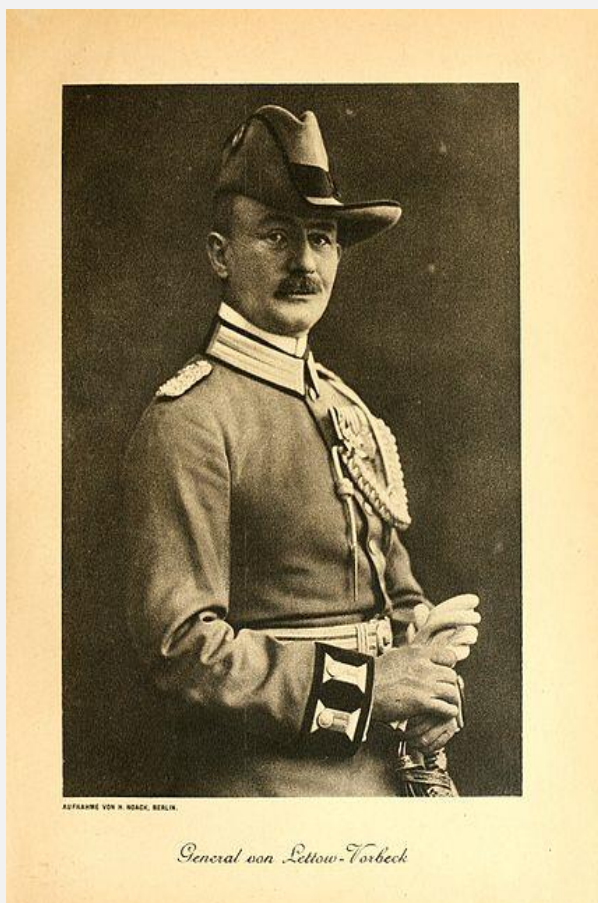
45 000 porteurs et une petite force navale au large des côtes d'Afrique de l'Est et sur les lacs Tanganyika et Victoria⁵.

Le commandant des troupes allemandes en Afrique orientale, le lieutenant-colonel Paul Emil von Lettow-Vorbeck ignore les ordres de Schnee et prépare son armée au combat, convaincu que les Britanniques trahiront leur parole donnée à la première occasion.

Paul Emil von Lettow-Vorbeck

(1870-1964)

D'une famille d'origine polonaise, il est le neveu par alliance de Bernhard von Bismarck, frère du chancelier Otto von Bismarck.



Il combat la révolte des Boxers en Chine (1900-1901) puis est affecté dans le Sud-Ouest africain allemand de 1904 à 1908 où il participe à la répression des révoltes Hottentots⁶ et Hereros⁷. Blessé, il est envoyé en convalescence en Afrique du Sud où il se lie d'amitié avec Jan Smuts⁸.

De 1909 à janvier 1913, il sert au Cameroun à la tête des Schutztruppe⁹.

En 1914, il est nommé commandant des forces allemandes de la « *Deutsch-Ostafrika* ». Officier ouvert d'esprit et parfait gentleman, il parle couramment les langues indigènes et est très respecté de ses hommes.

Lors de sa reddition, il est informé par Smuts, que le 4 novembre 1916, l'empereur Guillaume II lui avait délivré l'ordre « *Pour le Mérite* » et le grade de major-général (général de division).

Après la guerre, il organise le rapatriement des soldats allemands et des prisonniers de guerre, tout en veillant à l'avenir de ses soldats africains.

A son retour en Allemagne en janvier 1919, il est accueilli triomphalement et la République allemande l'autorise à défiler à la tête de ses 155 soldats allemands survivants à la porte de Brandebourg pour être resté invaincu sur le champ de bataille et surtout pour avoir été le seul à avoir envahi et ravagé avec succès des territoires britanniques durant la guerre.

Devenu activiste de droite, il réprime vigoureusement le 23 juin 1919 à Hambourg, une insurrection ouvrière d'inspiration révolutionnaire. En 1920, il est incarcéré et mis à la retraite d'office, suite à son implication dans le coup d'état de Kapp¹⁰ ; il devient alors marchand de vin en gros à Brême.

Elu député du Parti National Allemand (1929-1930) il s'oppose vigoureusement aux nazis qui tentent d'exploiter sa légende. Bien que refusant d'adhérer au NSDAP, il est nommé à la section coloniale du ministère des Affaires étrangères et en 1938, il intègre la Wehrmacht comme général à des fins de propagande.

Après 1945, il se fixe à Hambourg et devient jardinier. Le gouvernement ouest allemand n'ayant pas prévu de pension de retraite, c'est son ancien adversaire et ami de 1914, le maréchal Jan Smuts, qui réunit une souscription d'officiers britanniques et sud-africains pour lui en offrir une.

En 1953, il effectue un voyage en Afrique et écrit deux livres. En 1957, il publie un nouveau livre et fait un voyage quasi officiel à la demande du gouvernement local au Tanganyika où il reçoit un accueil enthousiaste.

A ses obsèques, quelques askaris viennent lui rendre un dernier hommage. La République fédérale allemande pensionnera par la suite les survivants africains de l'épopée.

Les premières escarmouches débutent dès le *5 août 1914* le long de la rivière Kagera¹¹ tandis que le *6 août* le croiseur SMS Königsberg arraisonne un navire britannique dans le golfe d'Aden.

Le *8 août 1914*, les croiseurs légers britanniques HMS Astraea et Pegasus bombardent Dar-es-Salam.

En *septembre 1914*, les troupes allemandes lancent des raids sur le protectorat britannique d'Ouganda ainsi qu'en Afrique Orientale britannique (actuel Kenya).

Le *20 septembre 1914*, le Königsberg coule le Pegasus dans le port de Zanzibar mais fin octobre 1914, les Britanniques repère et accule le navire allemand dans le delta du Rufiji¹² (*5 novembre 1914*).

Le *3 novembre 1914*, la bataille de Moshi ou « du Kilimanjaro » est avortée, les Britanniques perdant une grande partie de leur équipement en route. Ils rompent le combat après seulement quelques escarmouches.

La bataille de Tanga¹³ (*3-5 novembre 1914*) est le premier affrontement majeur en Afrique orientale. Les Britanniques qui avaient d'abord prévu le bombardement de la ville (action abandonnée suite à un accord de non agression en faveur des populations) lancent une attaque amphibie à environ 5 km au sud, craignant que le port ne soit miné ; le débarquement est un désastre. Le général britannique – Aitken – lance le jour suivant ses troupes sur la ville sans reconnaissance préalable. L'embuscade tendue par les forces allemandes se transforme vite en combat de jungle, fréquemment interrompu par l'irruption d'essaims d'abeilles en furie contraignant les attaquants à rembarquer. Dans leur retraite, les Britanniques abandonnent fusils, mitrailleuses et munitions aux mains des Allemands. Von Lettow-Vorbeck – sous la sauvegarde du drapeau blanc – rencontre Aitken après le combat et ils échangent leurs impressions autour d'une bouteille de Brandy. Von Lettow-Vorbeck ordonne aux médecins allemands de prendre soin des blessés ennemis.

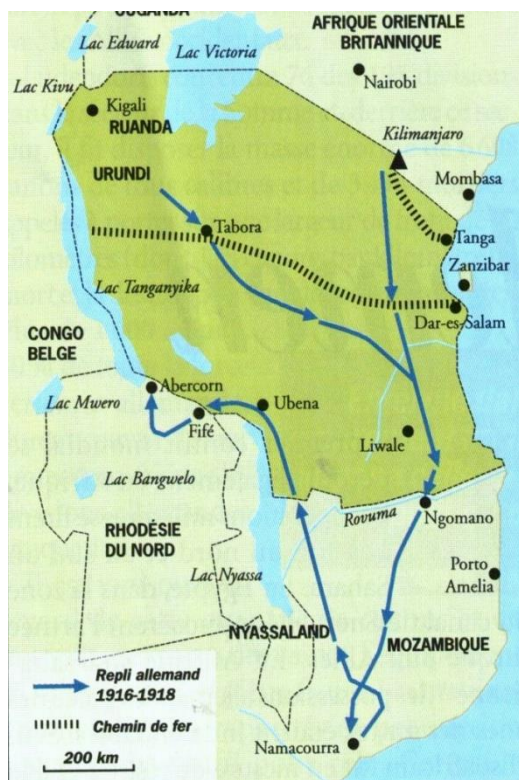
Von Lettow-Vorbeck bat de nouveau les Britanniques à la bataille de Jassin¹⁴ (*17-19 janvier 1915*).

Le *17*, les Allemands s'approchent sans se faire repérer des Britanniques et encerclent la ville.

Le 18 à 5h15, les premiers tirs se font entendre et à 9h, les premiers bâtiments sont aux mains des Allemands, le combat prenant l'aspect d'une guérilla urbaine.

Le 19 janvier, dès 5h du matin, les Allemands pilonnent Jassin et, sans espoir de secours, les Britanniques capitulent entre 7h et 8h du matin. Les combats font 179 morts et 294 blessés tout camp confondu. Pour von Lettow Vorbeck, cette lutte inégale où l'adversaire est supérieur en nombre montre que l'Afrique de l'Est n'est qu'un théâtre secondaire d'opérations où il faut fixer le maximum de troupes ennemies, indispensables au théâtre européen. Les Britanniques quant à eux parlent de ces deux défaites comme « les plus remarquables échecs dans l'histoire militaire britannique ». Le major-général Arthur Aitken¹⁵ est limogé et remplacé par le général Richard Wapshare¹⁶.

En 1916, afin de lutter efficacement contre les forces allemandes, les Britanniques nomment l'ancien boer Jan Smuts, de l'Union d'Afrique du Sud à la tête des troupes : il est chargé de vaincre von Lettow-Vorbeck avec une force de 13 000 Sud-Africains, 7 000 Cipayes de l'armée des Indes et des askaris africains ; il peut également compter sur l'aide des troupes de la Force publique¹⁷ du Congo belge, sur les importantes mais peu efficaces troupes portugaises ainsi que sur 40 000 porteurs africains servant à transporter les fournitures militaires.



Face à cette force britannique, les Schutztruppen de von Lettow-Vorbeck comptent 3 000 Allemands, 12 000 askaris et 45 000 porteurs, les soldats noirs constituent 98% de ses effectifs. Les askaris de la Schutztruppe ont une réputation de combattants farouches, à la loyauté indéfectible envers leur chef qui s'adresse à eux dans leur propre langue et que tous respectent. Il fait récupérer sur l'épave du croiseur SMS Königsberg de nombreux canons qu'il transforme en artillerie de campagne sous les ordres du capitaine Max Looff¹⁸.

L'armée de Smuts attaque de plusieurs zones et notamment depuis le nord, du côté du Kilimandjaro, les Britanniques et les Belges sécurisant les lacs Victoria, Tanganyika et Edouard.

Les troupes allemandes doivent se replier devant la supériorité numérique des forces alliées qui peinent cependant à rattraper von Lettow-Vorbeck.

Le 19 septembre 1916, les troupes belges prennent Tabora¹⁹, centre administratif de la partie centrale de l'Afrique orientale allemande ; le nord de la colonie, principal soutien logistique pour von Lettow-Vorbeck, est perdu. Smuts craint dès lors des prétentions belges sur la colonie allemande et leur demande de rentrer au Congo belge. Il remplace également, progressivement, les troupes sud-africaines, rhodésiennes et indiennes par des soldats africains. Lorsqu'il quitte son commandement *en janvier 1917* pour rejoindre Londres, plus de la moitié de l'armée britannique se compose de soldats africains. A partir de là, les généraux Reginald Hoskins²⁰ puis Van Deventer²¹ s'efforcent de capturer ou de détruire l'armée allemande, positionnée dans la région des monts Uluguru²². Van Deventer, obligé à nouveau de faire appel à la Force publique belge pour que son offensive ait une chance de réussir, envisage de prendre l'Allemand en tenaille par l'ouest et l'est tandis que les belges attaquent du nord, les Portugais étant chargés de barrer une éventuelle retraite vers le sud et l'Afrique orientale portugaise.

Le 9 octobre 1917, les troupes belges du colonel Huyghé²³ s'emparent de Mahenge²⁴ après 4 jours d'âpres combats, 2 500 Allemands couvrant la retraite vers le sud de von Lettow-Vorbeck. Le colonel allemand, conscient qu'il ne peut lutter durablement contre les Britanniques toujours plus nombreux, envoie le maximum de ses troupes vers l'Afrique de l'Est portugaise car il sait les Portugais moins aguerris et moins bien équipés que les Belges ou les Britanniques. En deux colonnes, les Allemands doivent se rejoindre après le fleuve Ruvuma²⁵. Après 5 jours de combats acharnés dans les marécages, Von Lettow-Vorbeck bat de nouveau les Britanniques près de Mahiwa. Ceux-ci perdent près de 3 000 hommes contre une centaine pour les Allemands.

Le 23 novembre 1917, il passe le Ruvuma, autorisant ses hommes qui ne peuvent suivre à se rendre. Il s'enfonce en territoire portugais pour s'éloigner des Britanniques (10 fois plus nombreux) mais aussi dans l'espoir de gagner des recrues et du matériel.

Le 25 novembre 1917, il écrase l'armée portugaise à la bataille de Negomano²⁶ et récupère du matériel stratégique tandis que la colonne allemande du capitaine Tafel (5 000 hommes) laissée en arrière au bord du Ruvuma, se rend aux Britanniques le lendemain. En Afrique de l'Est portugaise, von Lettow-Vorbeck se réorganise, évitant de reprendre les combats mais incapable de refaire correctement ses forces.

Du 1^{er} au 3 juillet 1918, il bat de nouveau les forces portugaises à Namacurra. Selon ses dires, les Allemands perdent 8 askaris et un porteur tandis que les Portugais ont 200 soldats africains tués ou noyés et 538 prisonniers dont 117 Portugais. L'armée allemande récupère quantité d'armes, médicaments et vivres. Il surprend ensuite les Britanniques en remontant vers le nord en août 1918. En octobre 1918, les Allemands sont en Rhodésie du nord, échappant ainsi au piège tendu par les Britanniques persuadés que von Lettow-Vorbeck reviendrait dans l'ancienne colonie allemande.

Le 13 novembre 1918, une avant-garde allemande prend et brûle la ville de Kusama, évacuée par les Britanniques.

Le 14 novembre 1918 à 7h30, près de la rivière Chambeshi, von Lettow-Vorbeck reçoit un télégramme annonçant la signature de l'armistice. Il rejoint alors Abercorn²⁷ où il rend les armes le 25 novembre 1918.

Des estimations récentes recensent environ 100 000 morts durant le conflit africain. Dans le camp britannique, la maladie a tué ou rendu inapte 30 hommes pour chaque homme tué au combat.

Les Alliés ont utilisé 400 000 militaires et 600 000 porteurs pour venir à bout des 20 000 soldats et marins et des 45 000 porteurs de von Lettow-Vorbeck.

Après 1918, la plus grande partie de l'Afrique orientale allemande devient un mandat de la SDN confié en 1921 aux Britanniques. Les Belges héritent du Ruanda et de l'Urundi (auj. Burundi). La région de Bukoda est placée sous mandat britannique, ceux-ci voulant le contrôle total du lac Victoria.

¹ **Heinrich Albert Schnee (1871-1949)** : juriste, homme politique et écrivain allemand jouant un grand rôle dans la politique coloniale allemande. Dernier gouverneur de l'Afrique orientale allemande (1912-1918), il devient ensuite député du DVP (« parti populaire allemand ») puis député du NSDAP (1933-1945).

² **Sir Henry Conway Belfield (1855-1923)** : fonctionnaire britannique durant 28 ans en Malaisie (1884-1912), il devient gouverneur de l'Afrique orientale britannique (Kenya) du 4 octobre 1912 au 14 avril 1917.

³ **Askari** : mot arabe, turc, somali, perse et swahili signifiant « soldat » et couramment employé pour désigner les troupes indigènes des empires coloniaux européens (notamment dans l'empire colonial allemand) en Afrique de l'Est et au Moyen Orient.

⁴ **Ruga-Ruga** : troupes irrégulières d'Afrique orientale souvent employées par les forces coloniales occidentales comme mercenaires ou auxiliaires locaux aux côtés des askaris. Si ces derniers sont formés par des officiers occidentaux en Afrique, les Ruga-Ruga sont principalement des guerriers tribaux embauchés en temps de conflits.

-
- ⁵ **Lac Tanganyika** : deuxième plus grand lac d'Afrique par la surface et le plus long lac d'eau douce du monde (677 km - 18% du volume d'eau douce libre de la surface du globe). On estime que sa formation remonte au Miocène (env. 20 millions d'années). Sa superficie est de 32 900 km² (soit approximativement celle de la Belgique).
Lac Victoria : plus grand lac d'Afrique avec une superficie de 68 100 km² et une profondeur de 40 m en moyenne. Situé à 1 133 m d'altitude, il a été baptisé par l'explorateur britannique Speke en 1858, en l'honneur de la reine Victoria.
- ⁶ **Hottentots** (ou Khoïkhoïs) : nom donné par les Afrikaners en raison du claquement de langue caractéristique des langues khoïsan au peuple pastoral d'Afrique australe se nommant « hommes des hommes ». Colonisés par les Hollandais, les Britanniques et les Portugais, ils sont durement touchés par le commerce triangulaire. Si Voltaire loue « leur art de fabriquer eux-mêmes tout ce dont ils ont besoin », Buffon les classe parmi les hommes « les plus misérables de l'espèce humaine » ; la femme khoïkhoï la plus connue est Saartjie Baartman, surnommée « la Vénus hottentote » et exhibée dans des zoos européens avant de mourir à Paris en 1815.
- ⁷ **Héréros** : peuple d'Afrique australe du groupe linguistique bantou (actuellement environ 320 000 personnes). En 1904, le général Lothar von Trotha, réprime violemment leur soulèvement contre la colonisation allemande et prononce un ordre d'extermination à leur encontre ; les survivants sont alors enfermés dans des camps de concentration inspirés de ceux installés par les Britanniques en Afrique du Sud lors de la seconde guerre des Boers. Entre 1904 et 1911, leur population passe de 80 000 à 15 000.
- ⁸ **Jan Christiaan Smuts (1870-1950)** : général boer, il est le bras droit de Kruger lors de la seconde guerre des Boers. Après le départ de celui-ci, il organise la résistance et évoque pour la première fois le thème d'une nation sud-africaine qui naît en 1909 sous le nom d'Union d'Afrique du Sud. Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, il propose aussitôt son assistance militaire aux Britanniques, mettant en fureur les nationalistes afrikaners. En 1917, il entre dans le cabinet de guerre de Lloyd George et contribue à la création de la RAF (1918). En 1919, à la conférence de paix de Paris, il plaide la réconciliation entre l'Allemagne et la France et participe activement à la création de la SDN. Premier ministre d'Afrique du Sud (1919-1924), il ne tolère aucune résistance ou contestation de la part des noirs. Ayant perçu les dangers du nazisme, il devient un allié précieux pour les Britanniques durant la Seconde Guerre mondiale comme Premier ministre sud-africain (1939-1948). Signataire du traité de paix de 1945, il contribue à la création de l'ONU et rédige le préambule de la charte.
- ⁹ **Schutztruppe** (littéralement « troupes de protection ») : nom officiel des troupes coloniales allemandes en Afrique. La Schutztruppe est constituée de volontaires européens (officiers et sous-officiers) et d'une troupe recrutée localement. Chaque colonie dispose de sa propre Schutztruppe qui ne dépend pas de l'armée impériale mais du domaine colonial où la loi et la discipline militaire allemande est appliquée.
- ¹⁰ **Coup d'Etat de Kapp (13 et 17 mars 1920)** : tentative de putsch fromentée par le général von Lüttwitz en soutien à Wolfgang Kapp (fondateur en 1917 du parti allemand de la patrie avec Alfred von Tirpitz et le général Walther von Lüttwitz) contre la République de Weimar. Elle sera mise en échec par une grève générale appelée par les syndicats et les partis de gauche et d'extrême gauche, après la fuite du gouvernement vers Stuttgart.
- ¹¹ **Kagera** : rivière d'Afrique de l'Est longue de 400 km, considérée comme la branche mère du Nil. Le cours d'eau prend sa source au Rwanda et se jette dans le lac Victoria, servant de frontière entre le Burundi et le Rwanda mais aussi entre le Rwanda et la Tanzanie.
- ¹² **Rufiji** : fleuve de Tanzanie long de 600 km et se jetant dans l'océan Indien.
- ¹³ **Tanga** : ville côtière située à 80 km au sud de la frontière avec l'Afrique orientale britannique (Kenya). C'est un port stratégique et le point de départ du chemin de fer assurant la liaison vers l'intérieur des terres jusqu'au Kilimandjaro.
- ¹⁴ **Jassin** : ville située non loin de la frontière avec l'Afrique orientale britannique (Kenya).
- ¹⁵ **Arthur Edward Aitken (1861-1924)** : militaire britannique affecté à l'Indian Staff Corps, il est, au déclenchement de la Première Guerre mondiale, à l'origine de la première incursion notable en Afrique orientale. Démis de ses fonctions suite aux défaites de Tanga et Jassin, il est réintégré en août 1915 mais reste longtemps le bouc émissaire de la défaite.
- ¹⁶ **Richard Wapshare (1860-1932)** : surnommé « Wappy », il acquiert la réputation d'un officier de cavalerie intelligent et efficace. Commandant les forces britanniques en Afrique de l'Est jusqu'en avril 1915, il est ensuite envoyé en Mésopotamie puis en Inde et participe à la troisième guerre d'Afghanistan (1919).
- ¹⁷ **Force publique** : créée en 1885 par Camille Coquilhat lors de la prise de possession par la Belgique de l'Etat indépendant du Congo, cette force armée exerce des fonctions de police ; elle garde ce nom et son rôle dans le Congo belge jusqu'à la crise congolaise de 1965. Son rôle est la défense du territoire et la lutte contre les marchands d'esclaves. En 1914, cette force comprend environ 17 000 soldats et gagne le respect des alliés portugais et britanniques ainsi que des Allemands.
- ¹⁸ **Otto Max Loeff (1874-1954)** : officier allemand ayant participé à la guerre des Boxers en Chine. Nommé le 1^{er} avril 1914, commandant du croiseur SMS Königsberg, il sert avec ses hommes en Afrique orientale auprès de von Lettow-Vorbeck. Capturé par les Britanniques en novembre 1917, il est libéré le 26 février 1919 et participe avec ses hommes à la parade de la porte de Brandebourg. Vice-amiral en 1922, il quitte la marine peu après et se consacre à l'écriture. Durant la Seconde Guerre mondiale, il est amiral dans la réserve de la Kriegsmarine. Demeuré en zone d'occupation soviétique après la guerre, il voit ses livres interdits.

-
- ¹⁹ **Tabora** : ville du nord-ouest de la Tanzanie, fondée par des marchands arabes au début des années 1850. Important marché d'esclaves, elle est incontournable sur la route caravanière entre le lac Tanganyika et la côte. La ville n'est vraiment contrôlée par les Allemands que fin 1891 et devient un des principaux centres administratifs de la colonie. La ville est prise le 19 septembre 1916 par les troupes belges du général Tombeur après de violents combats.
- ²⁰ **Sir Arthur Reginald Hoskins (1871-1942)** : distingué lors de la seconde guerre des Boers, il succède au général Smuts en janvier 1917 et réorganise les services de transports, les services médicaux et améliore les lignes de communications. Il n'a cependant pas la confiance du chef de l'Etat-major général impérial qui le remplace.
- ²¹ **Jacob Louis van Deventer (1874-1922)** : général sud-africain ayant participé à la seconde guerre des Boers où il est gravement blessé. Habile dans la guerre de guérilla, il lutte contre les forces allemandes en Afrique orientale durant la Première Guerre mondiale.
- ²² **Monts Uluguru** : chaîne de montagne de Tanzanie culminant à 2 646 m.
- ²³ **Armand Huhghé de Mahenge (1871-1944)** : militaire belge ayant participé à la prise de Tabora. Le 1^{er} février 1917, il devient commandant en chef de la Force publique et remporte la victoire de Mahenge. En 1919, il commande les troupes belges d'occupation à Francfort. Arrêté pour faits de résistance en 1943, il est déporté au camp de concentration de Buchenwald.
- ²⁴ **Mahenge** : ville de Tanzanie fondée en 1897 par des missionnaires capucins. Elle subit les razzias d'esclavagistes musulmans contre lesquels luttent les Allemands. Elle est le siège en 1919 d'une administration alliée avant que la capitale ne soit transférée à Dar-es-Salam.
- ²⁵ **Ruvuma** (ou Rovuma au Mozambique) : fleuve prenant sa source à plus de 900 m. d'altitude, à l'est du lac Nyasa. Long de 800 km, il sert de frontière entre la Tanzanie et le Mozambique.
- ²⁶ **Negamano** : le Portugal, en guerre contre l'Allemagne depuis le 9 mars 1916, mobilise dans sa colonie près de 39 000 combattants. Depuis le fiasco d'une offensive en territoire allemand, les Portugais restent prudemment dans leur colonie. Plusieurs camps sont organisés le long du Rovuma dont celui de Negamano, fort de 1 200 hommes attaqué le 28 novembre 1917 par les Allemands. L'impréparation et la surprise des Portugais sont totales : ils sont écrasés et leur chef tué, seuls 300 hommes parviennent à s'échapper. Les Allemands s'emparent d'un fantastique butin permettant d'équiper leurs askaris de fusils Mauser 907 en place des vieux Gewehr 71.
- ²⁷ **Abercorn** (aujourd'hui Mbala) : ville de Zambie près de la frontière avec la Tanzanie. Après la cérémonie de reddition, les troupes allemandes reçoivent l'ordre de jeter leurs armes dans le lac Chila.